

**L'œuvre de Martín Ramírez est le soliloque
d'un exilé mexicain en « Terre promise » américaine.**

Martín Ramírez's œuvre is the soliloquy
of a Mexican exile in the American "Promised Land".

RAMÍREZ Martín

1895, Rincón de Velázquez, municipalité de Tepatlán, Jalisco (Mexique)

1963, Auburn, Hôpital Dewitt, Californie (États-Unis)

BIOGRAPHIE

Dans l'espoir de nourrir sa famille, Martín Ramírez, originaire du Mexique, émigre aux États-Unis à 30 ans. En Californie du Nord, il travaille dans les mines et à la construction de voies ferrées. La révolte des *Cristeros* éclate au Mexique : sa propriété est détruite, il perd les animaux confiés à sa famille et se brouille définitivement avec elle à la suite d'un malentendu.

Déjà fragilisé psychologiquement, il est interné en 1931 à l'hôpital psychiatrique de Stockton, d'où il s'échappe à plusieurs reprises, tout en revenant toujours volontairement. Il commence à dessiner en 1935.

Atteint de tuberculose, il est transféré en 1948 au DeWitt State Hospital à Auburn, où l'artiste et psychologue Tarmo Pasto contribue à la préservation de son œuvre. Ramírez dessinait sur des morceaux de papier récupérés et assemblés par lui-même, utilisant une pâte de couleur faite de crayon, charbon, jus de fruits, cire à chaussures, salive, y ajoutant parfois ses propres expectorations.

L'œuvre de Ramírez, à la fois narrative et abstraite, réinterprète des motifs de sa culture – bandits mexicains, madones, animaux de forêt, trains – avec un goût marqué pour l'ornementation. L'animal emblème de sa propriété perdue, la biche, ainsi que le cow-boy, en sont des figures récurrentes. Ses compositions, souvent très travaillées, théâtralistent l'espace dessiné, pour un ensemble d'environ 450 dessins.

RAMÍREZ Martín

1895, Rincón de Velázquez, municipality of Tepatitlán, Jalisco (Mexico)

1963, Auburn, DeWitt Hospital, California (United States)

BIOGRAPHY

In the hope of finding employment that could support his family, Martín Ramírez, of Mexican origin, emigrated to the United States at the age of 30. In Northern California, he worked in the mines and on railroad construction. But the Cristero War then broke out in Mexico: his property was destroyed, he lost the animals he had entrusted to his family, with whom he definitively fell out following a misunderstanding.

Already subject to psychological disorders, he was committed in 1931 to the Stockton State psychiatric hospital, from which he escaped several times, each time returning of his own accord. He began drawing there in 1935. Suffering from tuberculosis, he was transferred in 1948 to DeWitt State Hospital in Auburn. It was thanks to the intervention of the artist and psychologist Tarmo Pasto that his production was preserved.

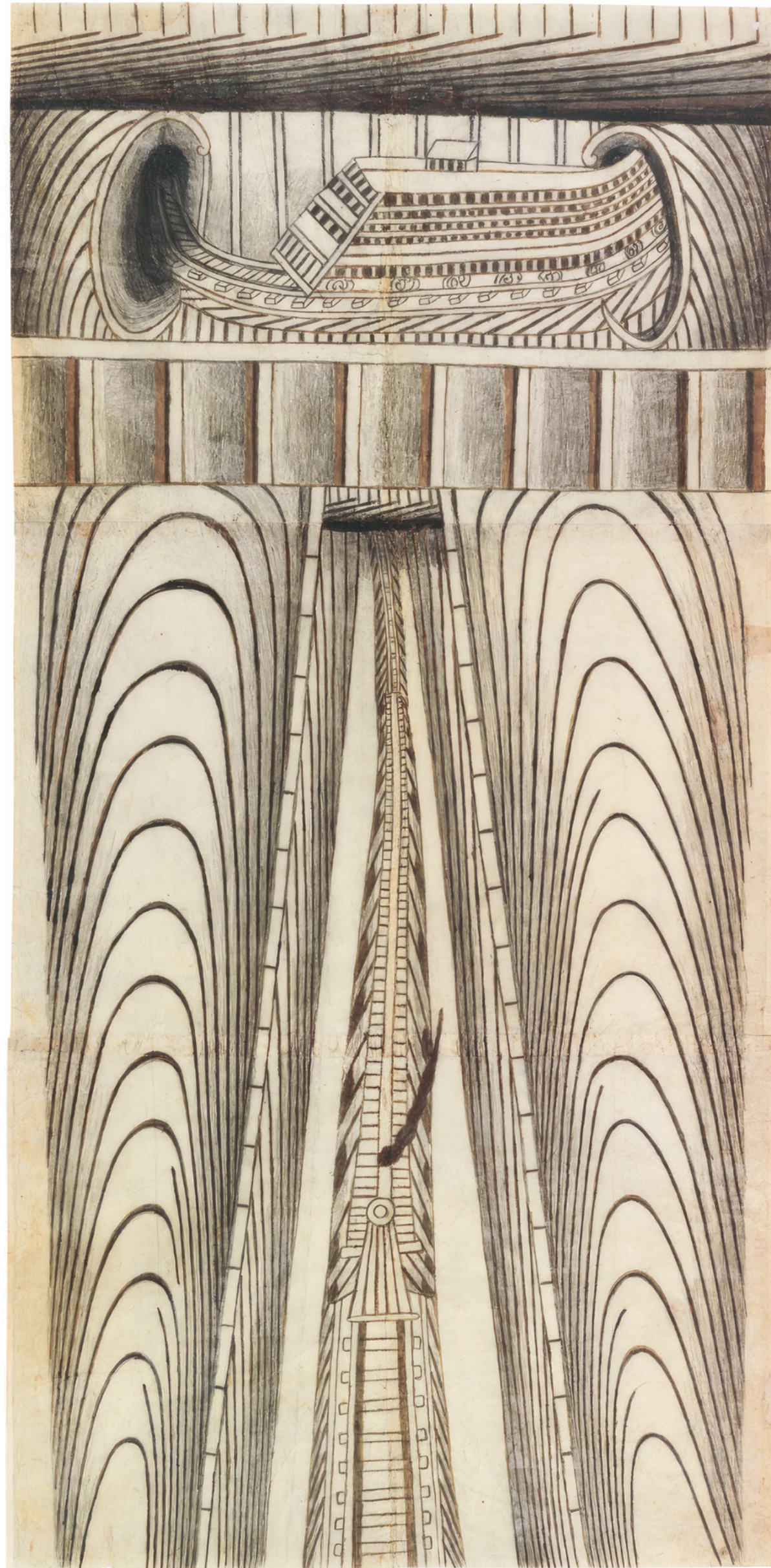
Ramírez drew on pieces of salvaged paper that he assembled himself, on which he used a colored paste made from pencil, charcoal, fruit juice, shoe polish, saliva, and sometimes his own expectorations. Both narrative and abstract, his work delineates—while diverting them—representations of his culture (Mexican bandit, Madonna, forest animals, trains, etc.), with a definite taste for ornamentation. The deer (the name of his former property) and the cowboy are emblematic figures. The frame, often highly worked, theatricalizes the drawn space. The whole amounts to approximately four hundred and fifty drawings.

Ramírez's work was shown for the first time at Sacramento State College in 1969, at the joint initiative of the artist Jim Nutt and Tarmo Pasto, both professors at that institution.

Martín Ramírez
Sans titre, vers 1950, crayon de couleur
et mine graphite sur papier contrecollé
sur toile, 120,5 × 90 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme au MNAM-CP / 2021





Martín Ramírez
Sans titre, vers 1950, crayon de couleur,
mine graphite, encre et charbon sur six
feuilles de papier assemblées, 176 × 87 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme au MNAM-CP / 2021

Martín Ramírez,
Sans titre, vers 1950, crayon de couleur,
mine graphite et collages sur papier re-
constitué et collé à partir d'enveloppes sur
papier, 112 × 87 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme au MNAM-CP / 2021

